

Prise en charge du mordeur

L'évaluation du mordeur permet d'évaluer les risques que sa morsure peut présenter pour le mordu.

La prise en charge du mordeur comporte également un intérêt pour la victime. Elle ne doit pas être négligée. Trois cas de figure peuvent se présenter : le cas d'un animal connu, celui d'un animal inconnu et celui d'un animal non retrouvé ou errant. La prise en charge est sensiblement la même, mais certains détails peuvent apporter un avantage dans la prise en charge de la victime.

Dans tous les cas : NE PAS TUER l'animal

Tout de suite après la morsure : il est important de prendre contact avec le propriétaire de l'animal pour récupérer des informations concernant l'état de santé et le statut vaccinal de l'animal. Dans le cas d'un animal connu, cette étape se voit facilitée. Chez un animal tatoué ou pucé, un vétérinaire peut permettre l'identification. Face à un animal menaçant et entraînant un risque pour une personne, il est possible d'avoir recours aux sapeurs-pompiers, afin de faciliter la capture et la prise en charge de l'animal jusque dans une clinique vétérinaire.

Dans les jours qui suivent la morsure : Le propriétaire d'un animal mordeur a obligation de présenter son animal à un vétérinaire pour un suivi à trois reprises : 1 dans les 72 premières heures qui suivent l'incident. 1 au 7^e jour et un troisième au 15^e jour. Dans certains cas, une visite avec un vétérinaire comportementaliste, permettra de déterminer si le chien est à risque de morsure ou non.

Un peu de prévention

Sources images : <https://www.nature-isere.fr/> - <https://www.ladepeche.fr/>

Comme beaucoup d'accidents, certaines morsures d'animaux pourraient être évitées avec un peu de prévention.

Basiquement, il faut prendre le temps de regarder l'animal, son expression : a-t-il l'air en colère ou pas ? Craintif ou non ? Attention : regarder un chien dans les yeux est interprété par l'animal comme une défiance.

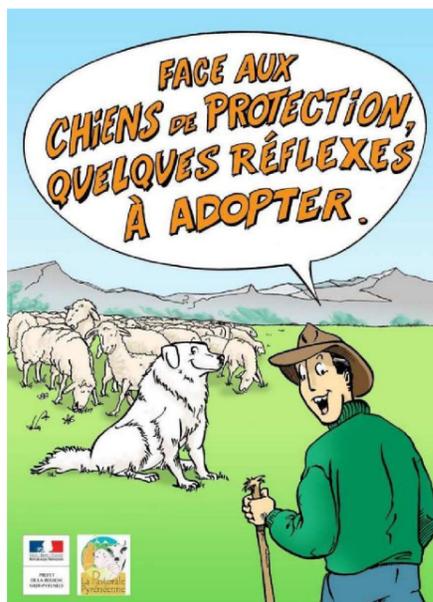
Un animal a une perception du monde différente de celle de l'Homme et les règles de communication et de domination sont différentes, de part l'absence d'un langage et d'un code social universel. En revanche, certains comportements sont très similaires, notamment l'entrée dans la zone intime de l'animal voire de le toucher.

Par exemple, un joggeur croise un promeneur tenant son chien en laisse. Si les deux êtres humains savent que par nature, il n'y a aucune animosité entre eux et qu'il se vont simplement se croiser, le chien peut interpréter cette arrivée brutale en sa direction d'un autre animal émettant de fortes odeurs. Inversons maintenant l'exemple : deux chevaux sont dans un parc, quand vous traversez la pâture, un cheval arrive à vive allure sur vous. Il est normal que cela suscite une réaction, il en va de même pour le chien. Si dans le second exemple, l'Homme va choisir la fuite, le chien peut lui dans le premier exemple préférer l'attaque. Il existe plusieurs types d'agressions de l'agression hiérarchique entre le maître et l'animal de compagnie à l'agression territoriale, lorsqu'un chien défend son territoire.

Connaitre le langage animalier, c'est repérer les signes avant-coureurs d'un passage à l'acte. La queue d'un chien, les oreilles d'un cheval, le dos courbé d'un chat ou des babines relevées accompagnées d'un grognement ne sont pas à prendre à la légère... Se permettre de caresser un animal inconnu et là aussi une forme d'agression pour l'animal.

Enfin, l'acte de mordre, pour un animal s'apparente à une action d'attaque. Certains animaux préféreront volontiers la fuite, attention à ne pas franchir la ligne critique...

On se retrouve le mois prochain pour...les coliques néphrétiques



Les apparences des chiens gardiens de troupeaux sont parfois trompeuses et demandent un peu de connaissances

Le Scope
N° 19
SpO2 98%
P.N.I. 03/2021
Recherches et rédaction : Pierrick TRUPIN, Valentin ROY
Supervision médicale : Dr Thomas CHARDON
Vérifié par

Les morsures d'animaux



Fréquence des morsures canines par races

Source image : <https://www.charentelibre.fr/>



Source image : <https://www.sciencesetavenir.fr/>

En novembre 2005, Isabelle DINDOIRE devient la première patiente vivante greffée du visage. A l'origine de cette prouesse médicale un accident domestique 7 mois plus tôt. Alors qu'elle est sous l'emprise de somnifères, le labrador d'Isabelle DINDOIRE la défigure. Même si la gravité des lésions reste exceptionnelle, les morsures d'animaux sont quant à elles très fréquentes.

La morsure se définit comme une «Plaie provoquée par les dents d'un animal qui exerce une pression ou un pincement entre deux mâchoires».

Il existe en réalité deux grandes familles de morsures en fonction de la présence ou non d'un phénomène : l'envenimation. L'insertion dans l'organisme de venin, peut avoir une conséquence systémique, contrairement à une morsure sans envenimation, qui aura un impact plutôt local.

Le Scope : le bulletin de l'urgence - <https://www.le-scope.com>

Suivez-nous sur les réseaux sociaux : [f](#) Le Scope - [i](#) le_scope_ - [e](#) Contact : bulletin.le.scope@gmail.com

L'Homme vit quotidiennement entouré de nombreux animaux. D'ailleurs, l'épidémiologie des morsures se corrèle en fonction des zones géographiques ou pays, où l'Homme est amené à rencontrer une population d'animaux différente à proximité de son domicile. Chaque année en France, on estime à environ 500 000 le nombre de morsures attribuées aux animaux domestiques soit environ 90 % du nombre de morsures totales. Parmi elles, 70 % sont faites par son propre animal ou un animal que la victime connaît/a déjà rencontré. Dans un contexte plus rural, moins de 10 % des morsures concernent les animaux sauvages et le bétail



Source image : <https://www.vetastore.com/>

On estime à 1 % le nombre de morsures par vipère dont seulement 10 % de ces morsures mènent à une envenimation. Statistiquement, les enfants sont les premières victimes de morsure. Le siège des lésions se trouve principalement au niveau de la tête et du cou. A mesure que l'enfant grandit, les blessures deviennent plus distales. Chez les adultes, elles sont majoritairement présentes au niveau des mains et des mollets.

Les races de chiens familiers sont largement représentées dans le classement des chiens mordeurs, car ils sont les plus populaires. De leur côté, les chiens catégorisés «chien dangereux» admettent une gravité et/ou une létalité des lésions plus importante. Le taux de mortalité par morsure d'animaux est en revanche très faible en France (2 victimes décédées de morsures par an en moyenne),



Morsure de chien au visage



Après une soirée un peu arrosée, au milieu de la nuit, une patiente de 32 ans se lève pour aller aux toilettes. Accidentellement, elle trébuche sur son chien qui était au pied du canapé où la patiente dormait. Alors qu'elle trébuche et chute dans le salon accidentellement, le chien intervient et la mord au niveau du visage. Il en résulte donc une morsure grave avec atteinte de la cavité buccale. Les sapeurs-pompiers désinfectent la plaie et transportent la patiente à l'hôpital du secteur. Elle sera prise en charge en chirurgie reconstructrice et esthétique.

Principe de l'action de secours Sources : <https://spf-editions.fr>

La prise en charge d'une morsure se compose de deux grands principes :

- La prise en charge de la victime et la gestion de la plaie +/- grave en fonction de sa taille et/ou de sa localisation.
- La prise en charge de l'animal, qui peut représenter un danger pour la victime ou l'intervenant

La morsure simple : La plus classique, elle peut se définir par une rupture de la continuité de l'intégrité de la peau. Il peut s'agir d'une morsure mineure, peu étendue (moins de la moitié de la paume de la main de la victime), généralement au niveau d'une extrémité de membre, ne saignant pas abondamment, et sans corps étranger.



Morsure de main par un chien de type Rottweiler.

- ❏ Arrêter le saignement par compression locale et rincer la plaie (eau savonneuse ou antiseptique)
- ❏ Parage de la plaie si besoin et pansement simple. Ne pas hésiter à faire une exploration chirurgicale face à une atteinte profonde et/ou tendineuse.
- ❏ Vérification du statut vaccinal contre le tétanos.
- ❏ Antibiothérapie (Amoxicilline/Acide Clavulanique est le traitement de référence)

Source image : <https://www.lequotidien.fr/>



La morsure grave : Elle concerne les plaies profondes (délabrantes avec perte de substance), étendues, hémorragiques ou à proximité d'un orifice naturel ou au visage. Dans les cas les plus dramatiques, elle peut mettre en danger le pronostic vital du patient à court ou moyen terme. Il faut souligner dans ce cas l'importance de la prise en charge préhospitalière précoce. Un traumatisme peut également être associé à la morsure (choc violent avec l'animal, rapport force de mâchoire/mordu important). Un recours à la chirurgie est quasi inévitable, une fois la prise en charge hémodynamique terminée.

La morsure avec envenimation : Les animaux sauvages et les nouveaux animaux de compagnie (N.A.C.), peuvent également être à l'origine d'une envenimation. Moins impressionnante en termes de plaie, elles sont toujours à prendre au sérieux, en raison des conséquences de l'action du venin. Il peut s'agir d'une manifestation locale (douleur, rougeur, chaleur ou un œdème), ou d'un problème plus global (respiratoire, circulatoire ou neurologique). La situation la plus dramatique est l'état de choc anaphylactique pouvant mener à l'arrêt cardio-respiratoire.

Le syndrome vipérin est responsable d'un œdème local associé à un syndrome hémorragique (hémorragies internes et extériorisées), entraînant des nécroses importantes voire des destructions tissulaires étendues	Le syndrome cobraïque responsable d'atteintes neurologiques avec apparition de paralysies, pouvant aller jusqu'à une détresse respiratoire (venin neurotoxique)	L'araignée la plus dangereuse en Europe est <i>Latrodectus mactans</i> , appelée généralement «veuve noire». Son envenimation peut entraîner un syndrome toxique qui se manifeste par des contractions musculaires hyperalgiques lombaires, abdominales avec des troubles neurovégétatifs.

Le cas particulier du chat

Parmi les animaux familiers mordeurs, le chat présente une particularité. Celle-ci repose dans une bactérie dont il est porteur, et dont il a hérité des rongeurs ou autres animaux de son alimentation. Cette bactérie, la *barthoneilla henselae*, est présente dans la cavité buccale du chat et transmise à la victime lors de la morsure. Environ 10 jours après la morsure (ou la griffure parfois), même face à une peau cicatrisée, un érythème accompagné d'un œdème (parfois d'une papule) se forme. Ce phlegmon s'accompagne d'un tableau septique (fièvre, adénopathies, myalgie et asthénie). Une surveillance particulière doit alors être apportée aux immunodéprimés. Localement, une atteinte tendineuse fonctionnelle, impose une prise en charge chirurgicale spécialisée pour lavage et asepsie de la zone.



Comparaison entre deux mains après une griffure de chat (haut du poignet droit)



Une morsure de chat est toujours une plaie profonde infectée

Un avis chirurgical s'impose parfois..

Source image : <https://www.museumtv.art/>